

Les arts visuels

Annexe - Des monuments plus récents, fruits du travail et de la réflexion d'artistes contemporains

Depuis les années 80, a été menée une réflexion sur un monument d'un nouveau type qui serait à la fois lieu de souvenir et de manifestation, mais aussi centre d'archives et de recherche. Des artistes en réalisent encore à l'heure actuelle.

Braco Dimitrijevic érige des « monuments au passant ordinaire » soit sous la forme de portraits géants, d'obélisque de marbre blanc portant l'inscription suivante en quatre langues « le 11 mars, ce jour pourrait être un jour historique », ou de plaques commémoratives accordant à l'anonyme surgi de la foule la reconnaissance que l'histoire accorde à ceux qu'elle considère comme des grandes figures.

Le travail sur la mémoire et les monuments paradoxaux de **Jochen GERZ**, à Sarrebruck en 1991-1993, où l'artiste fait graver aléatoirement 2146 noms de cimetières juifs détruits par les nazis sous les huit mille pavés de la place devant le parlement de la Sarre, renommée « place du monument invisible ». À Hambourg, il conçoit et réalise un monument contre le racisme sous la forme d'un pilier de 12 m de haut qui, de 1986 à 1993, a été enterré au fur et à mesure que les passants le recouvraient d'écritures pour finir par ne plus être qu'une plaque au sol. À Biron, village du Périgord de 150 habitants qui lui passe commande d'un monument aux morts des dernières guerres, il interroge les habitants sur ce qui mérite qu'on perde la vie et les réponses sont gravées sur des plaques déposées sur le monument. Ce monument est une sorte de *work in progress* car l'artiste continue l'enquête auprès des nouveaux habitants.

En 2003, suite à une commande du Ministère de la défense pour un Mémorial à la Guerre d'Algérie et du Maroc, quai Branly à Paris, l'artiste **Gérard Collin-Thiébaud** change radicalement la forme du monument aux morts traditionnel, utilisant des diodes lumineuses sur trois colonnes. La première, déroule en continu, par année et par ordre alphabétique, les noms des 23 000 soldats et harkis, morts pour la France en Afrique du Nord. La deuxième colonne passe des messages rappelant la période de la guerre d'Algérie et le souvenir de tous ceux qui ont disparu après le cessez-le-feu. La troisième colonne, grâce à l'utilisation d'une borne interactive située au pied du monument, permet de voir s'afficher le nom d'un soldat recherché parmi l'ensemble des noms de la liste.

Le Mur pour la Paix de **Clara Halter** et **Jean Michel Wilmotte** (Champ de Mars Paris, 2000) est constitué d'une charpente métallique habillée de bois, d'inox et de verre. Il mesure près de 16 m de longueur, 13 m de largeur et 9 m de hauteur. Sur les grandes façades de verre est écrit le mot « paix » en 49 langues différentes. Cette œuvre s'inspire directement du Mur des Lamentations de Jérusalem puisque les visiteurs peuvent laisser un message de paix dans les fentes prévues à cet effet, ou envoyer un message de paix depuis le site web, les messages étant alors affichés sur des écrans situés dans le monument.

«... Le Mur pour la Paix est un monument vivant : il est devenu, au fil des ans, le lieu de rendez-vous des militants pour les droits de l'homme, pour la paix et pour la liberté. Il serait trop long d'énumérer toutes les organisations qui ont choisi ce symbole de tolérance pour faire entendre leurs voix, et pour n'en citer que deux des plus récentes : les Iraniens et les Tibétains. Le Mur pour la Paix est connu dans le monde entier : la page «Why we travel» du New York Times du 25 septembre 2005 lui est consacrée... » Clara Halter pour Libération 2009.

L'anneau du souvenir inauguré le 11 novembre 2014 à Notre-Dame-de-Lorette pour célébrer les morts de toutes les guerres et de tous les pays sans distinction. Imaginé par l'architecte **Philippe Prost**, l'anneau d'un périmètre de 340 m est constitué de 500 plaques d'acier d'environ trois mètres de haut portant l'inscription des noms de près de 600.000 soldats sans distinction de nationalité, d'origine ou de religion morts en Flandre française.

Bibliographie, sitographie :

La sculpture commémorative dans l'espace public au XXème siècle, éditions Scéren, 2007
Gerz Jochen, *Le monument vivant de Biron*, Arles, Actes Sud, 1996
Pef, *Zappe la guerre*, éditions Rue du monde
Lemaitre Pierre, *Au revoir là-haut*, Albin Michel, 2013
Chipot Dominique, *En plein figure – Haïkus de la guerre de 14-18*, éditions Bruno Doucet, 2013

Un site répertorie des monuments sculptés pour mieux les faire connaître :
<http://www.monumentsauxmorts.fr/cariboost1/>